

NOUVELLES DU CAMPUS

« Il ne s'agit pas de prévoir l'avenir, mais de le rendre possible »
Antoine de Saint-Exupéry

Édito — par Agnès R.-T.

Combien de vaches faudrait-il pour chauffer votre appartement?

Au Campus, nous sommes confrontés parfois à de drôle de questions ! Ce sont des chercheurs du Laboratoire Interdisciplinaire des Energies de Demain piloté par Christophe Goupil, physicien, qui nous ont envoyé toute une batterie de questions auxquelles ils se proposent de répondre le 23 Mars prochain lors des Rencontres de Forges*.

- Quelle énergie peut produire un être humain?
- Combien d'énergie est produite par un hectare de céréales?
- Pourra-t-on nourrir une planète de 10 milliards d'humains?
- Quelle énergie contient un réservoir d'essence?
- Combien de vaches faudrait-il pour chauffer votre appartement?
- Combien d'éoliennes pour remplacer une centrale nucléaire?

La question de l'énergie se trouve être centrale et source de toute vie sur Terre sans que nous sachions toujours bien ce qu'elle est vraiment, d'où elle vient et comment en mesurer vraiment l'usage quotidien que nous en faisons.

Au Campus, nous sommes convaincus que les connaissances scientifiques sont indispensables à la transformation profonde de nos modes de vie. De la même façon que les recherches sur le climat ont radicalement bouleversé notre vision de l'avenir, notre connaissance plus scientifique de l'énergie nous permettra d'imaginer un autre avenir et de nouveaux modes de vie.

Nous avons tant de choses nouvelles à apprendre ! Tant de nouveaux possibles à imaginer ! Tout cela est vraiment passionnant. Le Campus est une invitation à vivre cette aventure de ce début de siècle avec l'ardeur des pionniers de tous les temps !

A la question : « c'est quoi cette énergie incroyable que nous ressentons chaque fois que nous nous retrouvons à plusieurs au Campus sur ces questions de transition ? », Christophe Goupil n'a pas su répondre. Au Campus de la Transition, il n'y a pas que les scientifiques de haut niveau qui posent de drôles de questions !

* informations et inscriptions sur le site : <https://campus-transition.org/>



Tablee printanière lors du week-end Zéro Déchets

Le Campus, radical mais non marginal

(extrait du rapport moral présenté à l'AG du 12 janvier 2019 par Cécile Renouard)

Je voudrais pointer quelques déplacements dans certaines formulations de notre projet et approfondissements. Ils me paraissent liés à ce qui fait l'originalité et le défi de notre positionnement : le souci d'être 'radical et non marginal'.

1. Utopie transformatrice

Nous voulons attaquer les problèmes de nos sociétés à la racine, être sans concession sur la nécessité de

changer profondément nos modèles économiques et nos modes de vie – pour ne pas nous laisser piéger par un discours gagnant-gagnant, qui conduit à occulter les impasses de nos modèles de production et de consommation, comme le dénonce bien le pape François : « les justes milieux retardent seulement un peu l'effondrement » (Laudato si' 194). Mais nous ne voulons pas être une *hétérotopie* déconnectée des réalités vécues autour de nous, et souhaitons que le projet que nous cherchons à construire soit une *utopie transformatrice* pour beaucoup de personnes, étudiants et professionnels, et d'abord pour nous-mêmes. Par ce que nous mettons en place, nous essayons de contribuer à la conception et l'écriture des nouveaux récits à construire dans nos sociétés, dans une perspective de l'horizon souhaité et désirable – H3 selon l'approche des trois horizons qui nous a bien inspirés jusqu'à ce jour.*



Souffrir à la beauté et à la contemplation du monde, cela passe aussi par la découverte du territoire, ici de Montereau.

2. Désaccords féconds

Ceci nous engage à valoriser un pluralisme en notre sein – ce qui suppose l'accueil de diverses perspectives politiques et sensibilités. Nous n'avons pas fini de discerner les conséquences sociales et politiques de nos choix et de nos options fondamentales. Il est important que nous puissions avoir des lignes guides et prendre des options claires dans l'espace public. Nous travaillons à la formalisation d'un petit protocole lié à nos publications et à la référence au Campus dans les interventions des membres de l'association. Mais il est aussi essentiel que nous puissions être ouverts au débat, entre nous et avec d'autres, à ce que Patrick Viveret nomme les *désaccords féconds*. Cela concerne peut-être avant tout les divers chemins (H2) pour réaliser l'utopie transformatrice que nous désirons. Et cela fait partie des processus d'intelligence collective.

3. Campus inter-universitaire

Ce souhait de la radicalité non marginale a des conséquences dans la façon de présenter le projet au monde universitaire et au monde professionnel.

Nous sommes passés d'une première formulation du projet en termes d'alternative (je parlais moi-même au départ d'école de commerce alternative), à un **positionnement qui insiste sur la non concurrence et la complémentarité** avec les grandes écoles et universités; c'est une façon de rendre compte de notre intention : nous cherchons à travers l'expérience faite par certains étudiants et certains professeurs sur le site de Forges, à provoquer ou à soutenir une dynamique de transformation structurelle et à plus grande échelle des cursus.

Le Campus peut ainsi jouer un rôle important comme **campus inter-universitaire** : une plateforme dédiée à la transition écologique, sociale, culturelle, à une économie soutenable et solidaire, qui accueille des étudiants, des professeurs et chercheurs, des praticiens de différents horizons, dans le souci partagé de construire les savoirs, savoir-faire, de cultiver les attitudes et les dispositions dont nos sociétés ont besoin pour tenter d'éviter l'effondrement et pour y faire face.

4. Effet de levier et souci du bien le plus universel

Par ailleurs, pour ce qui concerne les **choix à privilégier en termes d'accueil de publics, le souci du bien le plus universel ou de l'effet de levier structurel le plus grand** peut nous aider à prioriser nos choix: j'ai été très marquée depuis l'été dernier par les échanges avec des membres des équipes dirigeantes d'universités américaines, qui montrent l'urgent besoin de former des professeurs

et des communautés éducatives d'une manière intégrative, holistique et pluri- et transdisciplinaire. Un objectif spécifique pour le Campus pourrait être de contribuer à offrir un lieu et des ressources pour un tel questionnement – et à favoriser l'accueil d'équipes éducatives d'Écoles, d'universités, etc. À côté du conseil scientifique – qui jouera un rôle de conseil stratégique plus à distance, nous sommes en train de constituer un conseil académique qui regroupera des enseignants-chercheurs et praticiens engagés dans les activités académiques du Campus. Du côté des formations professionnelles, le même enjeu existe. Le défi consiste à 'enclencher la pompe' du point de vue financier, tout en cherchant à viser des publics particulièrement aptes à favoriser des changements organisationnels et structurels – donc en particulier des décideurs.

5. Justice sociale

Un point clé de notre projet est la formation à l'expérimentation de la transition comme recherche de la justice sociale et écologique, d'une qualité du lien social sur les territoires, de l'expérience de l'ouverture à des situations de fragilité sociale – pour lutter contre l'entre-soi des élites, pour contribuer au vivre-ensemble, pour transformer radicalement nos modèles économiques.

Nous en avons le désir, mais pas encore beaucoup d'applications concrètes. Un petit symbole est déjà la vie commune avec Ahmednour, jeune réfugié éthiopien qui a demandé à rester avec nous après les chantiers de jeunes de l'été dernier, apprend le français dans la ville voisine et va commencer une formation professionnelle. Plusieurs pistes sont à explorer, dans le souci de la cohérence de notre projet et de la bonne allocation de nos espaces : on peut espérer une coopération réelle avec l'UFA implanté dans le domaine et les jeunes en situation d'apprentissage dans le domaine du cheval, marqués par des situations familiales et sociales souvent difficiles. En coopération avec les maraichers locaux nous récupérons leurs invendus et nous pouvons imaginer le conditionnement de produits et la préparation de plats avec des personnes en situation d'insertion. D'autres projets sont à l'étude.

6. Ouverture spirituelle

Un autre point d'attention pour nous concerne la façon dont nous nous présentons comme un **projet non confessionnel et ouvert à la dimension spirituelle** de la personne. Un équilibre se cherche, assez paisiblement, il me semble : certes nous sommes marqués par les racines chrétiennes, à plusieurs niveaux : la congrégation de l'Assomption demeure propriétaire du domaine mis à notre disposition, je suis

Une minute, une œuvre

Makala, par Emmanuel Gras, 2017.

Au moment d'indiquer la catégorie générique où ranger ce film, ma plume s'arrête: s'agit-il d'une fiction, d'un documentaire? C'est dire combien le sentiment de réalisme est puissant face à ce chef d'œuvre.

Quelque part dans la République démocratique du Congo, en pleine brousse, Kabwita construit une étonnante structure de bois et de terre. Ce n'est qu'après y avoir mis le feu que son geste devient compréhensible aux yeux du public occidental: il s'agit de faire cuire le bois dans ce vaste four pour produire du charbon (*makala* en langue swahilie). La précieuse ressource ainsi produite et emballée dans de grands sacs plastique pesant plusieurs dizaines de kilos chacun, lesquels sont ensuite montés et fixés sur une bicyclette toute tremblotante, un éprouvant voyage peut commencer. Kabwita, au guidon de son chargement de fortune, prend le départ pour vendre tout ce charbon dans un grand marché urbain: nous le suivons, caméra au poing, ahanant inlassablement sur des routes de latérite, sous le feu du soleil, puis le long de routes dangereuses et aveuglantes, à travers des barrages montés par des policiers pour racketter les passants, enfin au cœur de la ville elle-même et de ses rues faites de baraques en tôle, qui abritent salons de coiffure aux enseignes peintes, ateliers de couture sur Singer et cantines de fortune où se cuisinent la pâte et le maïs grillé. Qui a posé le pied en Afrique connaît ces ambiances par cœur: l'expérience cinématographique n'en est que plus émouvante de réalisme et de pudeur. Car il en faut, de la douceur, pour filmer cet homme sur un si long parcours, sans misérabilisme ni voyeurisme. Son courage et sa détermination permettront-ils à Kabwita de traverser ces épreuves pour nourrir sa famille ? Un film poignant et indispensable pour comprendre que la finalité du commerce est de relier les hommes, pas de les épuiser au nom de principes abstraits et destructeurs.

Émeline B.

moi-même religieuse et notre première communauté comporte deux religieux. Reconnaissons peut-être, tout d'abord, que sans cet appui, les choses ne se seraient pas faites – et je peux témoigner de mon côté du chemin parcouru par mes sœurs pour soutenir avec un très grand enthousiasme un projet dans lequel elles ne sont pas à la manœuvre, et dont elles reconnaissent le caractère prophétique pour l'époque que nous vivons. Bien sûr, nous devons être vigilants pour faire en sorte que l'ouverture multiconfessionnelle soit une réalité, et que, vis-à-vis des autorités publiques, le principe de laïcité soit appliqué avec clarté et intelligence. Les liens noués sur le territoire et avec diverses Ecoles et universités publiques sont de bonne augure.

7. Subsidiarité, autorité et bien commun

Nous avons le souci de l'empowerment des personnes, dans une logique de communs, à la recherche du bien commun. Autant pour les choix éducatifs que pour la gouvernance, il me semble que nous ne souhaitons pas une perspective qui serait du tout ou rien : toute horizontale et ascendante, marquée uniquement par la décision collaborative par consensus, ou toute verticale et descendante. Il y a beaucoup à discerner pour trouver les modes de gouvernance grâce auxquels la subsidiarité soit assurée, tout en confiant à une autorité, mandatée pour un temps donné, de rendre le service de la décision lorsqu'il s'agit d'assurer la fidélité des options et la fiabilité des moyens engagés dans l'esprit des convictions partagées et les décisions stratégiques adoptées par le collectif. La meilleure manière de définir le défi, quelle que soit la structure (plus ou moins verticale), est de chercher comment l'autorité régulatrice peut s'exercer au service du bien commun. Bref, nous en reparlerons, nous avons essayé de mettre en place une gouvernance qui assure le déploiement des talents et des initiatives au service du projet, tout en assurant leur coordination et en essayant d'éviter l'usine à gaz en termes de multiplication de réunions.

Pour ce qui est des pédagogies, soutenus par les compétences de certains d'entre nous et par certains amis (comme Jonathan Dawson, du Schumacher College), nous explorons divers moyens pour favoriser les interactions, l'engagement personnel et collectif, l'apprentissage par les cas concrets et par l'expérience même du Campus, sans perdre de vue les effets systémiques et émergents, à différentes échelles, qui appelle une réflexion macro et des apports intellectuels, culturels, conceptuels, qui ne se déduisent pas spontanément du terrain.

Je termine en évoquant ce qui va faire l'objet de plusieurs interventions, à propos de nos ressources financières à travers l'outil dont nous nous sommes dotés, notre PAM (Plan Moyens et Actions). Nous devons avoir un grand réalisme dans la prise en compte de nos ressources en argent, en temps, en personnes, et dans le développement de nos projets – réalisme qui ne s'oppose pas mais doit trouver à se conjuguer avec et au service de notre utopie transformatrice !



Quelques membres du Campus en formation sur la pédagogie avec Jonathan Dawson

Cécile R.

Week-end Zéro Déchets, 16-17 février 2019

Qui a dit que l'hiver serait insoutenable cette année à Forges? Sous un soleil radieux et continu, le Campus a accueilli une quinzaine de bénévoles ce week-end pour aider sur les chantiers en cours et participer à des animations sur le thème Zéro Déchets.

En particulier, les deux pièces du bout du deuxième étages ont pu être vidées : un grand merci à tous les bras musclés ayant participé aux efforts, avec mention spéciale pour la compagnie clermontoise venue en renfort tout au long du week-end — sans vous ni les victuailles généreusement apportées à votre arrivée, ce week-end n'aurait pas eu la même saveur...

En parallèle, Hélène et Inès ont proposé des actions de sensibilisation au tri des déchets en vidant littéralement les poubelles du Campus sous les yeux des participants, avant de passer à une phase pratique de réalisation de produits ménagers et d'hygiène 100 % maison. Quelques idées de recette:

Lessive liquide (bidon de 5 litres)

- faire fondre à feu doux 100g de savon de marseille râpé ou en copeaux dans 2,5 litres d'eau très chaude.
- Ajouter 8 càs de bicarbonate de soude et 8 càs de vinaigre blanc.
- Laisser de côté pendant une heure puis rallonger avec 2,5 litres d'eau tiède.
- Ajouter des huiles essentielles (lavande, citronnelle, géranium...)
- Dose pour une machine: entre 0,5 et 1 tasse.

Nettoyant multi-usages (pour 1 litre)

- Mélanger 20 mL de savon noir, 480 mL de vinaigre blanc, 500 mL d'eau froide. Ajouter des huiles essentielles à votre convenance.
- Stocker dans des vaporisateurs de 1 litre ou dans des bidons.
- Bien agiter avant emploi.
- Attention, ne convient pas pour nettoyer la pierre ni le marbre (à cause du vinaigre blanc).

Shampooing sec

- Mélanger 50g d'argile blanche, 50g de fécule de maïs, 1 cuillère à café de bicarbonate, des huiles essentielles pour l'odeur.
- Pour cheveux roux: ajouter de la cannelle.

Conseil lecture

Laurent Gaudé, *Salina. Les trois exils*. Actes Sud, Paris, 2019.

Après *La Mort du roi Tsongor* (prix Goncourt des Lycéens 2002), *Pour seul cortège* (2012) ou encore *Écoutez nos défaites* (2016), Laurent Gaudé renoue avec une veine épique porteuse d'antiques traditions qu'il ne cesse de raviver grâce à la fraîcheur des images qu'il convoque. Dans ce dernier roman, point d'héritage occidental, point de technologie, nulle intrusion de marque américaine ni de référence à tel ou tel symbole de notre société de consommation à outrance. C'est un pays de poussière, de sable et de soleil, de villes en pierres sèches et de tentes plantées près d'arbres morts dans le désert, qui sert de cadre à ce conte.

Salina commence sa vie au milieu des larmes: bébé abandonnée sur la place du village par des inconnus, il lui faudra arroser la terre du sel de ses larmes durant des heures avant d'être recueillie et baptisée en conséquence. Sa vie enchaîne les souffrances: amoureuse d'un homme qu'on lui refuse, mariée de force à un autre dont la violence n'égale que l'insensibilité, Salina oppose à toutes ces injustices sa détermination, son courage et son espoir en l'avenir... Liberté et grandeur d'âme qu'on lui fera payer chèrement. L'originalité du roman repose dans sa structure: la vie de Salina nous est en effet racontée par son fils, Malaka, face aux portes du cimetière dans lequel il souhaite enterrer sa mère. En effet, ces portes ne s'ouvriront que si elles approuvent et acceptent l'histoire de Salina...

Outre une pause salutaire dans notre univers ultra-technologique, cette immersion dans un conte entraînant nous offre une belle méditation sur les pouvoirs de ces récits qu'il nous appartient de tisser pour faire vivre la mémoire des êtres qui nous sont chers.

Émeline B.

Brèves de Forges

Le potager du paresseux

Voir son potager produire des légumes à foison en se contentant de l'observer depuis son transat, vous en rêvez? Le Campus le teste pour vous! Adieu binettes, bêches et ampoules aux mains, adieu les maux de dos et les luttes désespérées contre ce maudit trèfle qui n'en fait qu'à sa tête: vive la paresse!

Le principe de ce potager magique? Recouvrir la parcelle désirée d'une couche de feuilles mortes, puis d'une épaisse couche de foin (20-30cm). Puis... attendre que le miracle se produise: cette couche chaude, parfaitement dosée en azote et cellulose (bien mieux que la paille ou les tontes d'herbe, par exemple), va empêcher la lumière de passer et de nourrir les graines d'herbes indésirées déjà présentes dans le sol. En revanche, ce sera open bar pour les vers de terre, bactéries et champignons, qui se régaleront de tous les micro-organismes et contribueront à ameublir et aérer la terre (sans s'esquinter le dos, à la différence du jardinier). Le foin apportera ses propres nutriments et empêchera l'eau de trop s'évaporer (ou s'accumuler) en-dessous.

Après quelques mois de couche chaude, nos courageux jardiniers n'auront qu'à semer les graines souhaitées, puis... attendre!

Merveilleux, n'est-ce pas? Deux planches de ce potager miraculeux sont actuellement testées au Campus. Un grand merci à notre ami Bertrand pour son initiative, inspirée du potager de Didier Helmstetter en Alsace, et à très bientôt pour des nouvelles fécondes... et reposantes!

Émeline B

-Pour cheveux foncés: ajouter du cacao.

-Disposer ensuite le mélange dans un pot à épices avec des petits trous.

-Saupoudrer à la base des cheveux, frotter avec un essuie puis brosser les cheveux. C'est encore mieux si on l'applique la veille au soir!



Test et approbation du shampoing sec par nos deux stars du jour..

Ces recettes ont ensuite été testées pour le ménage, la lessive... et les shampoings des participants: surprenantes, mais efficaces — et surtout, 100% responsables et écolos!

L'équipe

Partenariat Siyonne

Amis Campus, Good News! Le Campus vient de signer une convention avec le Sitcome (transport de la communauté de communes) pour avoir accès aux TAD (Transport à la demande), i.e. les petits vans de 8 places à la sortie de la gare de Montereau. La convention a commencé Lundi 25 Février.

Le fonctionnement:

1/ Vous contactez Xavier de Bénazé (07 82 21 58 69, appel ou SMS) en indiquant l'heure que vous souhaitez, votre nom et prénom. Au minimum 1h30 avant de prendre la navette, et Vendredi 16h30 au plus tard pour Samedi et Lundi matin.

2/ Xavier transfère par mail vos noms et prénoms au TAD puis les appelle pour vous en centralisant toutes les demandes Campus.

3/ On vous confirme par SMS retour. Sinon, c'est que ça ne marche pas (plus de place dans le TAD, Xavier pas disponible...)

4/ Vous prenez le TAD en donnant nom et prénom et en disant que vous venez de la part de Campus.

5/ Vous montrez votre Pass Navigo avec une preuve papier de

paient pour le mois (à faire imprimer en borne ratp/sncf dans les gares) OU en donnant un ticket de métro OU, sans cela, le Campus sera facturé 2 euros et vous les rembourserez en liquide à l'arrivée.

6/ Vous notez que si nous réservons et annulons un TAD il en coûtera 12 euros au Campus. Charge à vous de rembourser.

7/ Le TAD vous dépose devant la grille du château. Si vous avez des choses lourdes, vous pouvez même lui ouvrir la grille et il vous dépose devant le château.

Les horaires du TAD sont disponibles au lien suivant: siyonne.typepad.fr/TAD 9 ...

Avec une modif pour nous: le TAD qui part de la gare est décalé de 8h38 à 8h50 pour attendre ceux et celles qui viendraient par le train de 7h45 à Gare de Lyon.

Ceci est valable pour tout visiteur du Campus, dans les mêmes conditions que dites ci-dessus.

Et voilà l'humble équipe Economie Biorégionale qui ne fait pas de merveilles ni de grandes choses, mais qui vous offre un peu de liens locaux !...



Youpi!

Xavier de B.

Le portrait du mois : Hélène Bardou

Hélène Bardou est Forgeoise de la première heure et habite au Campus depuis juillet 2018, où elle a décidé de poser ses valises — et de garer sa camionnette blanche ! — à l'issue d'un tour de France des initiatives paysannes et écologiques. Quand elle ne s'active pas au potager, au milieu des étagères (toujours armée d'une solide Makita) ou dans les couloirs du château en compagnie des Wwoofeurs, elle prend le temps de répondre à ces quelques questions... Un grand merci pour toutes les attentions et gentillesse dont Hélène nous couvre chaque jour: entre ses mains, le soin du domaine est assuré !

Questionnaire de Proust

- **Le principal trait de mon caractère ?** Toujours souriante
- **La qualité que je préfère chez un homme ?** Leur capacité à montrer leur vulnérabilité
- **La qualité que je préfère chez une femme ?** Leur confiance en elles et leur sens de l'humour
- **Ce que j'apprécie le plus chez mes amis ?** Leur simplicité et leur joie de vivre
- **Mon occupation préférée ?** Danser une mazurka
- **Mon rêve de bonheur ?** Une grande table en bois avec des copains autour!
- **Le pays où je désirerais vivre ?** La France avec toute sa diversité me va bien
- **La couleur que je préfère ?** Le dégradé de jaune orangé des feuilles à l'automne
- **La fleur que j'aime ?** Une rose grimpante odorante
- **L'oiseau que je préfère ?** Les ballets des étourneaux
- **Mes poètes préférés ?** Baudelaire, Rainer Maria Rilke, Raymond Devos
- **Mes héroïnes dans la fiction ?** Ayla dans *Les Enfants de la Terre* de JM Auel, Paloma dans *L'Élégance du hérisson* de Barbery
- **Mes compositeurs préférés ?** Hans Zimmer, Vivaldi, Astor Piazzolla
- **Mes héros dans la vie réelle ?** Mon frère, Edgar Morin, Krishnamurti, Barack Obama, Guy Gilbert...
- **Mes héroïnes dans l'histoire ?** Vandana Shiva, Rosa Parks, Colette, Coco Chanel
- **Ce que je déteste par-dessus tout ?** Les personnes qui font craquer leurs doigts!

- **La réforme que j'estime le plus ?** La réforme qui permet aux femmes d'ouvrir un compte en banque sans l'autorisation de leur mari
- **Le don de la nature que je voudrais avoir ?** La photosynthèse
- **Comment j'aimerais mourir ?** En train de faire la sieste au soleil dans un potager
- **Ma devise ?** « Chaque homme dans sa nuit s'en va vers sa lumière » Victor Hugo

Hélène Bardou



La photo du mois



Grâce aux bénévoles de janvier, les abords du ru ont été nettoyés et le verger sauvé des eaux: un grand merci à tou.te.s, la cuvée de jus de pommes 2019 s'annonce exceptionnelle !

Agenda : à vos stylos !

Événements auxquels vous êtes tous conviés (plus d'infos sur le site)

9 mars: SAT BATER (Atelier sur la mise en transition du bâtiment et l'énergie au domaine de Forges) ouvert aux personnes motivées par le sujet ou ayant une expérience à partager, n'hésitez pas à contactez Thomas pour plus d'informations thomas.rochefort@campus-transition.org.

23 mars : Deuxièmes Rencontres de Forges: « Prenons notre énergie en main! » avec Christophe Goupil, physicien et professeur au LIED

23-24 mars : WE Amis (transition énergétique)

Avril-mai: T-Camp, inscriptions sur www.tcamp.fr.

22 juin: Grandes Rencontres de Forges, avec pique-nique et concert festif!

Comité de rédaction

Rédaction & coordination : Émeline Baudet, Xavier de Bénazé, Cécile Renouard, Agnès Rochefort-Turquin
www.campus-transition.org

Mars 2019

Campus
de la Transition
ÉCONOMIE ÉCOLOGIE HUMANISME